

NOTE D'ANALYSE

Manifestations à Hong Kong



HCFRN – Résilience France
40bis rue Fabert – Paris – 75007

Décembre 2019

Dernière mise à jour : 16 Décembre 2019 - Charles SIROUX

EXECUTIVE SUMMARY

- ◆ L'opposition à la modification de la loi sur l'extradition vers la Chine continentale est à l'origine des manifestations. Cet amendement soumettrait davantage les citoyens de Hong Kong à Pékin.
- ◆ 7 millions de personnes vivent à Hong Kong. La plus grande manifestation aurait rassemblé 2 millions de personnes.
- ◆ L'amendement d'extradition a été annulé, et malgré l'arrestation de près de 4000 personnes au cours des deux derniers mois, la grogne ne baisse pas. Les actions sont quasi quotidiennes et sous des formes extrêmement diverses.
- ◆ 5 revendications principales sont apparues : le retrait du projet de loi, la démission de la Chef de l'exécutif Carrie Lam, une enquête sur les brutalités policières, la libération de ceux qui ont été arrêtés et le renforcement des libertés démocratiques.
- ◆ Les radicaux se nomment "Frontliners". Violents, ils n'ont pas de chef et sont organisés en petites cellules. La tension est montée entre les partisans de la démocratie et ceux de Pékin. Des attaques ciblées contre les dirigeants des deux camps ont été signalées depuis août.
- ◆ Selon le secrétaire aux Finances de Hong Kong, Paul Chan, la croissance économique de Hong Kong devrait fluctuer entre zéro et 1% au lieu de 2% ou 3%. Le secteur financier reste le moteur de l'économie de Hong Kong et lui permet toujours de résister. Ces dernières semaines, la tendance est à la récession.

INDICE DE GRAVITÉ

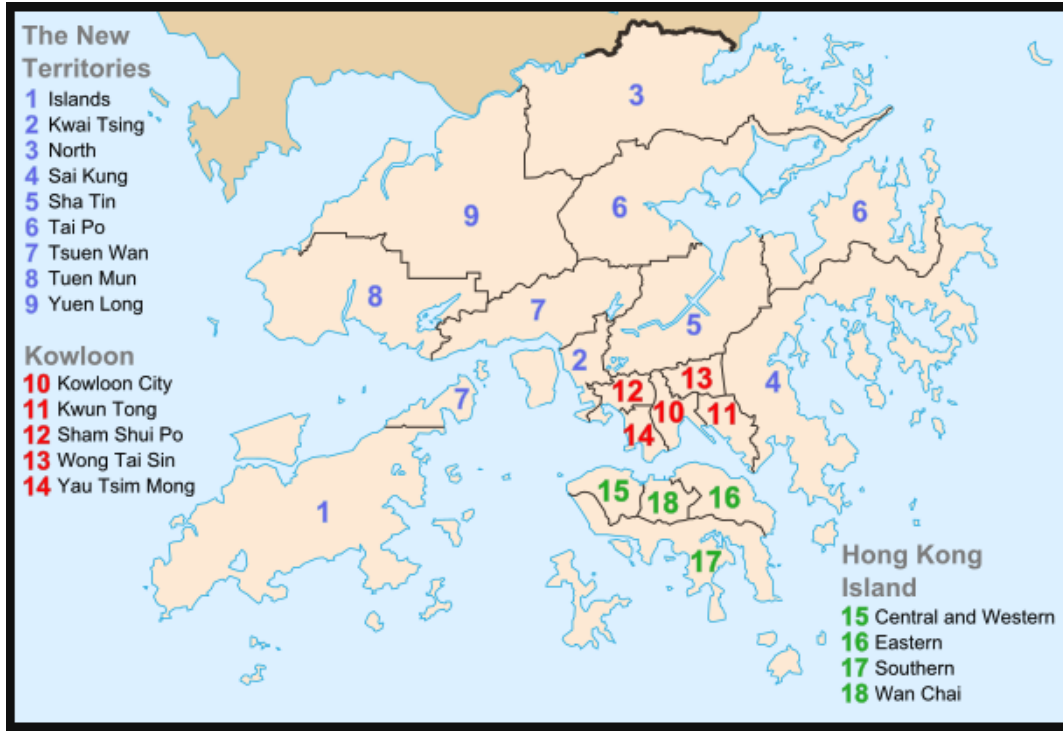


INDICE D'ÉVOLUTION



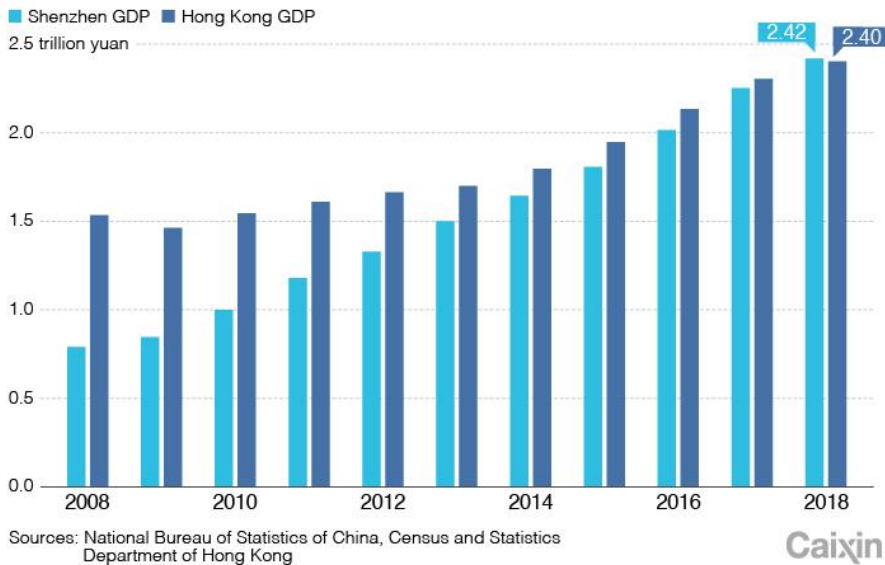
CARTES CONTEXTUELLES

Division administrative d'Hong Kong



Évolution du poids économique d'Hong Kong par rapport à son voisin Shenzhen.

Shenzhen Eclipses Hong Kong in GDP





CONTEXTE ET SITUATION GÉOPOLITIQUE

Sous la domination britannique pendant 155 ans, Hong Kong a été rétrocédé à la République Populaire de Chine en 1997. En contrepartie, la Chine s'est engagée à respecter les lois de Hong Kong durant 50 ans, soit jusqu'en 2047. C'est le principe "Un pays, deux systèmes". Depuis la rétrocession, le Front civil des droits de l'homme, un groupe d'organisations luttant pour les droits de l'homme et la démocratie, organise chaque année des défilés pro-démocratie le 1er juillet.

Cependant, la Chine tente régulièrement de rogner l'autonomie d'Hong Kong et de l'aligner sur le reste du pays, ce qui signifie moins de démocratie pour les citoyens Hongkongais. Cela a conduit à des révoltes dans le passé. En 2005, par exemple, la modification de la loi électorale a été modifiée sous la pression des manifestants.

Mais les événements récents les plus significatifs remontent à 2014 et s'appellent Occupy Central with Love and Peace. Également connu sous le nom de révolution des parapluies ou de mouvement du ruban jaune, Occupy Central luttait contre le projet visant à limiter la portée du suffrage universel pour l'élection du directeur exécutif de Hong Kong. Plus de 900 000 personnes y ont participé. Le 18 juin 2014, le projet de loi n'a pas reçu le nombre de votes nécessaire.

La crise actuelle a été lancée par le Front des droits civils de l'homme. La raison de cette augmentation est l'opposition à la modification de la loi sur l'extradition par le gouvernement de Hong Kong. Cet amendement soumettrait davantage les citoyens de Hong Kong à la volonté de Pékin.



ENJEUX

Les manifestations à Hong Kong sont bien plus qu'une crise interne. En tant que troisième place boursière mondiale, la ville est incontournable. De nombreux pays dans le monde y possèdent des actifs. De plus, il y a de la sympathie pour cette enclave démocratique dans un pays autoritaire. Pour toutes ces raisons, cette crise et sa gestion font l'objet d'un suivi attentif par la communauté internationale.

Les enjeux sont donc financiers, économiques et géostratégiques. Alors que la Chine est déjà une superpuissance économique dont dépend la mondialisation (et donc l'économie de l'ensemble du monde), Pékin s'affirme de plus en plus comme une puissance militaire.

Cette crise est donc un test d'influence entre la République populaire de Chine et la communauté internationale. Si la Chine veut regagner une position dominante dans le monde, elle ne peut accepter qu'Hong Kong conteste son autorité et que la communauté internationale interfère dans sa politique intérieure.

De plus, la Chine ne veut pas que les manifestations s'étendent à la Chine continentale, mais surtout qu'elles sapent le rapprochement avec Taiwan. Comme le souligne Derek Grossman de la RAND Corporation, la situation à Hong Kong « *inspire peu confiance à son voisin, Taiwan, première cible du message de Pékin autour du concept "un pays, deux systèmes". L'ambition de la Chine a toujours été la "réunification pacifique" - une proposition volontaire de Taiwan, vendue avec la promesse que l'île conserverait ses propres systèmes de droit et de gouvernement.* »

Enfin, c'est un test pour Xi Jinping. Sa légitimité au pouvoir dépend de sa gestion de la crise.

Pour Steve Tsang : *"Les Chinois préféreraient certainement que les manifestants rentrent simplement chez eux. Mais si Pékin estime que l'autorité du Parti communiste est remise en question, les Chinois interviendront". "Ce n'est pas une menace vide, c'est une menace réelle."*

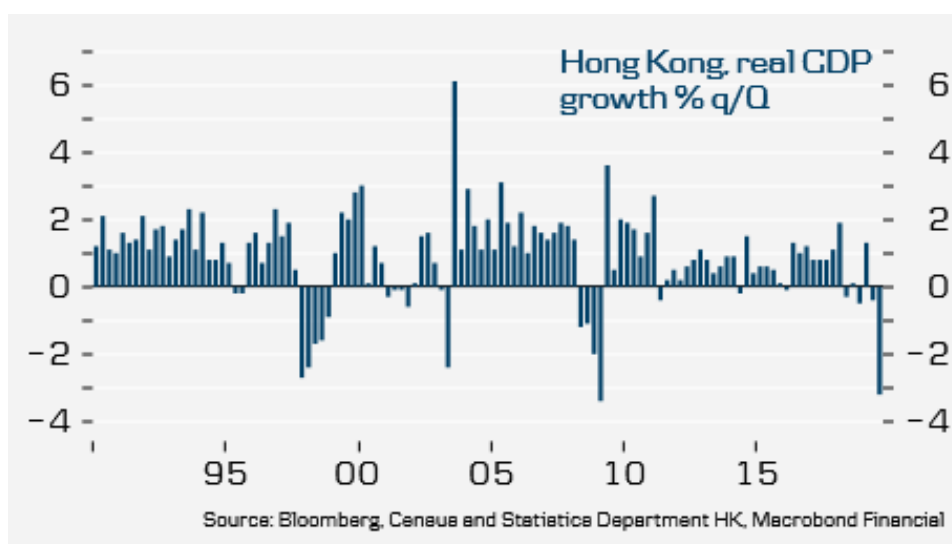
Selon le principe "un pays, deux systèmes", la garnison de l'Armée populaire de libération (APL) ne peut intervenir qu'à la demande du gouvernement de Hong Kong.

Cependant, l'influence actuelle de Pékin sur Hong Kong est telle que cet obstacle juridique est purement technique, selon Steve Tsang. *"Si le gouvernement chinois veut que l'exécutif de Hong Kong demande l'intervention du PLA, il le fera."*

CONSÉQUENCES POTENTIELLES

Les conséquences des manifestations dépendront de la gestion de la crise, mais les effets économiques se font déjà sentir :

- ◆ La croissance économique de Hong Kong devrait fluctuer entre zéro et 1% au lieu de 2% ou 3%.
- ◆ Alibaba, membre des BATX, a reporté son introduction en bourse sur la place d'Hong Kong.
- ◆ Enfin, le président américain a déclaré qu'une répression de la manifestation rendrait les négociations commerciales actuelles plus difficiles.



En matière géopolitiques :

- ◆ Aucun pays n'a évoqué la possibilité d'une intervention militaire défensive à Hong Kong. Mais une répression trop féroce sur une ville aussi internationalisée pourrait isoler la Chine sur le plan diplomatique.
- ◆ La détention d'un ressortissant britannique est un signe de tensions croissantes. Ceci est d'autant plus symbolique qu'il s'agit de l'ancienne puissance coloniale et que l'Union Jack et l'ancien drapeau colonial ont été agités lors des manifestations.
- ◆ En tant que troisième plus grande bourse du monde, une perturbation à Hong Kong aurait des répercussions sur l'économie mondiale.



Dans le domaine de la politique intérieure et régionale de la Chine :

- ◆ La Chine veut devenir la première puissance mondiale, et donc logiquement la puissance régionale. Ses succès et ambitions économiques (OBOR, Laos, ...), ainsi que ses ambitions militaires (collier de perles, explosion des budgets militaires), font de plus en plus peur à son voisinage. Une répression interne trop brutale légitimerait donc la peur de nombreux pays.
- ◆ La séduction que Pékin veut exercer sur son voisinage mais aussi sur Taïwan en souffrirait donc.
- ◆ La majorité des Chinois du continent ne semblent pas comprendre ou partager les exigences du peuple d'Hong Kong. Mais les méthodes de protestation peuvent inspirer des groupes dissidents.
- ◆ Le gouvernement central, et en particulier Xi Jinping, doivent doser leur réponse. En effet, si le Parti communiste est trop laxiste, il risque de laisser le champ libre à la remise en cause de son autorité. S'il est trop dur, il risque de nuire à son image, du moins au niveau international. Pour Xi Jinping, il y a aussi un risque de renversement.
- ◆ Pour Jean-Pierre Cabestan, professeur à l'Université Baptiste d'Hong Kong, la Chine n'a pas intérêt à intervenir militairement, mais la violence pourrait continuer à monter. Effectivement, seules les protestations violentes ont eu des résultats, et les protestataires se radicalisent.
- ◆ Toujours selon Jean-Pierre Cabestan, il y a une impasse, puisque personne ne peut reculer, et que le gouvernement local est totalement paralysé par Pékin. De plus Carrie Lam refuse la mise en place d'une commission d'enquête indépendante sur les violences policières, alors que même les habitants pro-Pékin sont pour.



CHRONOLOGIE DES ÉVÈNEMENTS

- ◆ 31 Mars - Le Civil Human Rights Front a organisé une manifestation qui regroupe 12.000 personnes selon eux, et 5.000 selon la police.
- ◆ 28 Avril - Le Civil Front for Human Rights a organisé une autre manifestation. 130 000 personnes ont participé à la marche contre le projet de loi sur l'extradition selon les organisateurs et 22 800 selon la police.
- ◆ 6 Juin - Marche silencieuse de 3000 avocats, ce qui représente 1/4 de ceux présent dans la ville.
- ◆ 7 Juin - Quatre politiques des partis démocrates ont organisé deux randonnées à vélo contre la loi d'extradition. 30 personnes y ont assisté.
- ◆ 9 Juin - 1,03 million de personnes vêtues de blanc ont participé à la manifestation. Il s'agit de la plus grande mobilisation depuis la rétrocession de Hong Kong. En soutien, plus de 60 entreprises ont appelé à la grève ce jour-là. Toutefois, le gouvernement n'a pas retardé la deuxième lecture de la loi et n'a pas modifié l'amendement.
- ◆ 12 Juin - Plus de 400 entreprises ont déclenché une grève ce jour-là. Les entreprises internationales ont permis à leurs employés d'ajuster leurs horaires. Le Conseil législatif a déclenché le "risque jaune" et la police de Hong Kong a donc déployé des policiers autour du complexe gouvernemental.
- ◆ 14 Juin - En réponse à l'interview de Carrie Lam dans laquelle elle s'est décrite comme la mère des Hongkongais, environ 6 000 personnes, dont beaucoup de mères, se sont réunies pour protester et exiger son départ.
- ◆ 15 Juin - Carrie Lam a annoncé le 15 juin que le projet de loi est suspendu.
- ◆ 16 Juin - Vêtus de noir, 2 millions de personnes descendent dans la rue (selon les organisateurs, 330 000 selon la police, 1,4 million selon un recensement indépendant). Nouveau record de participation.
- ◆ 21 Juin - Blocage et perturbation des bâtiments du gouvernement par des manifestants.
- ◆ 26 Juin - 10 000 personnes s'attaquent pacifiquement au G20 lors d'un pique-nique.



- ◆ 1^{er} Juillet - Le défilé annuel a rassemblé plus de 550 000 personnes vêtues de noir selon la FCRSS, tandis que la police en a estimé 190 000 et une équipe de scientifiques 265 000.
Dans la soirée, le Conseil législatif de Hong Kong a été pris d'assaut par les manifestants. À l'intérieur, l'ancien drapeau colonial a été brandi dans l'hémicycle. À 18 h, le Secrétariat du Conseil législatif a émis l'avertissement rouge pour la première fois dans l'histoire du complexe.
- ◆ 6 et 7 Juillet - A l'appui d'un manifestant arrêté pour possession de lasers, déclaré par la police comme "arme offensive", les manifestants en ont acheté puis visé avec les bâtiments ainsi que les policiers. Le but étant de prouver leur inoffensivité.
- ◆ 8 Juillet - Les manifestants voulaient attaquer la Banque de Chine en retirant leur argent simultanément des banques.
Le même jour, la directrice exécutive de Hong Kong, Carrie Lam, a annoncé que le projet de loi controversé était un "*échec total*" ainsi que "*le projet de loi est mort*". Cependant, cela n'a pas convaincu la majorité des Hongkongais, le mot "mort" n'étant pas légalement valide.
- ◆ Du 9 au 14 Juillet - Les contestations à l'aide de lasers se sont poursuivies.
- ◆ 21 Juillet - Les Triades ont attaqué les manifestants. La police a été accusée de les avoir laissé faire.
- ◆ 26 Juillet - Premier rassemblement pacifique à l'aéroport.
- ◆ 29 Juillet - Le gouvernement chinois appelle l'exécutif d'Hong Kong à "*rétablir l'ordre dès que possible*".
- ◆ 1^{er} Aout - La police a arrêté Andy Chan, militant indépendantiste, soupçonné de possession d'armes offensives, après avoir fouillé les lieux où se trouvait le militant.
- ◆ 2 Aout - Les fonctionnaires ont rejoint le mouvement lorsque le gouvernement les a appelés à une "loyauté totale", les menaçant de licenciement s'ils descendaient dans la rue.
- ◆ 5 Aout - Grève générale
- ◆ Du 9 au 12 Aout - Sit-in pacifique de 5000 personnes pendant quatre jours à l'aéroport.
- ◆ 12 Aout - Tous les vols ont été annulés. Le gouvernement central chinois a déclaré qu'il voyait des "*signes de terrorisme*" dans la manifestation.



- ◆ 13 Aout - Réouverture de l'aéroport. Le gouvernement chinois a publié une vidéo de véhicules militaires aux portes d'Hong Kong.
- ◆ 15 Aout - Un rassemblement des forces de police chinoises a été observé à quelques kilomètres de la frontière, rassemblées dans un stade à Shenzhen. Selon les médias officiels chinois, les récents mouvements de troupes font partie d'une série d'exercices militaires préétablis, sans rapport avec les événements en cours à Hong Kong. L'exécutif Hongkongais a par ailleurs annoncé une aide au pouvoir d'achat de près de 2,2 milliards d'euros pour désamorcer la crise.
- ◆ 17 Aout - Des milliers de partisans du gouvernement se sont rassemblés l'après-midi dans un parc pour critiquer le mouvement pro-démocratique et soutenir la police.
- ◆ 18 Aout - 1,7 million de personnes ont défilé sans violence. L'image de la mobilisation, jusqu'alors très populaire, a également été ternie par l'attaque à l'aéroport par deux personnes soupçonnées d'être des espions pro-Pekin. La radicalisation a commencé à se faire sentir.
- ◆ 19 Aout - "*Je pense qu'il serait très difficile de parvenir à un accord s'ils sont violents, (...) s'il s'agit d'une autre place Tiananmen*" a déclaré Donald Trump.
- ◆ 21 Aout - Pékin confirme la détention d'un employé du consulat britannique à Hong Kong. Les autorités chinoises l'accusent d'avoir violé une loi sur la sécurité publique.
- ◆ 22 Aout - Alibaba reporte son introduction en bourse à la Bourse d'Hong Kong.
- ◆ 23 Aout - Youtube a désactivé 210 chaînes visant à discréditer le mouvement démocratique. Twitter et Facebook ont annoncé qu'ils ont fermé des milliers de comptes pour les mêmes raisons.
- ◆ 25 Aout - Pour la première fois, la police a tiré à balles réelles. Il s'agissait de tirs d'avertissement pour protéger un collègue tombé au sol.
- ◆ 29 Aout - Craignant la "*violence*" ou les "*actes de destruction*", la police a interdit la manifestation prévue le samedi 31 août. Ce rassemblement marquait le cinquième anniversaire du refus de la Chine d'accepter les réformes politiques à Hong Kong, ce qui avaient déclenché le mouvement des parapluies.



- ◆ 30 Aout - Joshua Wong et Agnes Chow, les principaux dirigeants du parti Demosisto, ainsi que le pro-indépendance Andy Chan, fondateur du Parti National (HKNP), ont été arrêtés.
Accusé en particulier d'*"incitation à participer à un rassemblement non autorisé"*, Joshua Wong a été libéré sous caution.
- ◆ 31 Aout - Un incendie s'est déclaré devant le poste de police et les manifestants sont passés près de la résidence de Carrie Lam.
- ◆ 1^{er} Septembre - Les manifestants se sont dirigés vers l'aéroport. Ils ont sévèrement restreint l'accès mais ils n'ont pas été en mesure de perturber les vols.
- ◆ 2 Septembre - Les manifestants ont bloqué plusieurs métros. Des écoliers et des infirmières sont également descendus dans la rue.
Carrie Lam a déclaré que la Chine *"n'a pas l'intention d'envoyer l'armée"*. *"Ils sont attentifs à l'image internationale du pays. La Chine a mis beaucoup de temps à devenir non seulement une grande puissance économique, mais aussi une grande puissance économique responsable. Abandonner tous ces développements positifs n'est manifestement pas à l'ordre du jour"*, explique-t-elle. Carrie Lam dit aussi que la Chine *"n'a pas de date limite"*.
- ◆ 4 Septembre - Hong Kong a définitivement retiré le projet de loi sur l'extradition, qui avait déclenché la crise.
- ◆ 8 Septembre - Les manifestants ont défilé devant l'ambassade américaine pour faire pression sur la Chine.
- ◆ 9 Septembre - Plusieurs centaines de lycéens ont formé des chaînes humaines dans différents districts.
Le militant pro-démocratie de Hong Kong Joshua Wong s'est envolé pour l'Allemagne.
- ◆ 11 Septembre - L'ambassadeur d'Allemagne en Chine a été convoqué par Pékin, insatisfait que le pays accueille Joshua Wong.
- ◆ 15 Septembre - Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté dans les districts centraux de l'île d'Hong Kong, malgré l'interdiction. Des barricades ont été érigées et des stations de métro vandalisées. Un drapeau chinois a été brûlé.
- ◆ 16 Septembre - La police d'Hong Kong a arrêté 89 personnes après que des "manifestants radicaux" aient attaqué deux policiers dimanche soir, lançant des bombes à essence et des briques.



- ◆ 17 Septembre - Carrie Lam a annoncé la mise en place d'une plateforme de dialogue pour réduire les tensions. Les questions de coût du transport et du logement seront abordées. *"Mais je dois souligner que la plate-forme de dialogue ne signifie pas que nous ne devons pas prendre des mesures répressives fermes. L'éradication de la violence est toujours la priorité"*, a-t-elle ajouté.
- ◆ 17 Septembre bis - Joshua Wong a été invité à prendre la parole aux États-Unis devant le Congrès au Capitole.
- ◆ 23 Septembre - Dans une lettre adressée au ministre des Transports et du Logement, le Conseil des représentants des compagnies aériennes, qui comprend 70 transporteurs opérant à Hong Kong, a demandé une exemption des droits d'atterrissage et de stationnement à l'aéroport de la ville.
- ◆ 24 Septembre - Carrie Lam a annoncé que plus de 20 000 Hongkongais ont demandé à participer au dialogue et leur propose d'*"exprimer leur colère"*.
- ◆ 25 Septembre - Song Ru'an, député au bureau de Hong Kong du ministère des Affaires étrangères, a reconnu l'existence de *"problèmes"* sans préciser lesquels, tout en qualifiant les demandes des manifestants de *"chantage et de coercition politiques flagrants"*. Il a également ajouté que le suffrage universel n'était pas à l'ordre du jour car *"cela ne ferait qu'aggraver la situation"*.
- ◆ 28 Septembre - Pour le 5ème anniversaire du mouvement des parapluies, les manifestants ont lancé des cocktails Molotov sur le bureau de liaison. Des dizaines de milliers d'entre eux manifestaient dans les rues.
- ◆ 1er Octobre - A l'occasion du 70e anniversaire du régime communiste, des dizaines de milliers de manifestants ont été tués dans les rues malgré l'interdiction. Certains ont attaqué la police, qui a répondu. Ils ont tiré six fois à balles réelles. Un manifestant, qui attaquait un policier avec une barre de fer, a été blessé par l'un d'eux. Il a par la suite été accusé d'avoir été l'agresseur.
- ◆ 2 Octobre - Un sit-in est organisé devant l'école de Tsang Chi-kin, le militant blessé par balle.
- ◆ 3 Octobre - La blessure par balle d'un manifestant a alimenté la révolte. La police, se sentant dépassée et non préparée à la situation, a exhorté le gouvernement de Carrie Lam à imposer un couvre-feu pour mettre fin aux troubles.
- ◆ 4 Octobre - Carrie Lam, a invoqué une loi d'urgence qui n'avait pas été utilisée depuis 1967 pour interdire le port du masque. 2e manifestant blessé à balles réelles.



- ◆ 6 Octobre - La loi interdisant le port du masque a alimenté la crise. Pour la première fois, l'ensemble du réseau de métro est resté fermé toute la journée.
- ◆ 7 Octobre - "*Le gouvernement n'exclura pas la possibilité d'interdire l'Internet*", a déclaré Ip Kwok-him, membre du conseil exécutif et fidèle député de Pékin. Toutefois, il a tempéré ses propos en précisant que cette réduction ne devrait pas avoir d'impact sur l'économie.
- ◆ 8 Octobre - Carrie Lam ne rejette pas l'idée de l'aide chinoise, bien qu'elle ait déclaré : "*A ce stade, je reste convaincue que nous devons trouver nous-mêmes une solution. C'est aussi la position du gouvernement central qui estime qu'Hong Kong doit faire face seule au problème*".
- ◆ 12 Octobre - Un policier a été poignardé et un engin explosif a explosé près d'une voiture de police. Les manifestants adoptent une tactique appelée « *blossom everywhere* », consistant à se scinder en plusieurs petits groupes séparés.
- ◆ 16 Octobre - Carrie Lam n'a pu prononcer son discours annuel. Elle prévoyait d'annoncer une baisse du prix des maisons.
- ◆ 16 Octobre Bis - Jimmy Sham, l'une des figures du camp pro-démocratie, a été hospitalisé après avoir été violemment agressé au marteau par des inconnus.
- ◆ 19 Octobre - Un homme de 19 ans, qui distribuait des tracts appelant à une manifestation, a été grièvement blessé par un agresseur qui l'a poignardé au cou et à l'abdomen.
- ◆ 20 Octobre - Des affrontements ont eu lieu autour d'un rassemblement interdit dans le quartier de luxe de Tsim Sha Tsui.
- ◆ 25 Octobre - L'homme accusé de meurtre dont le projet d'extradition avait déclenché le mouvement de protestation massif qui se déroule à Hong Kong depuis près de cinq mois a été libéré le 23 octobre.
- ◆ 29 Octobre - Joshua Wong, figure de l'opposition, s'est vu interdire de se présenter aux élections locales du 24 novembre. Il est le seul à avoir vu sa candidature rejetée par la commission électorale.
- ◆ 2 Novembre - Saccage de l'agence de presse officielle chinoise Xinhua.
- ◆ 3 Novembre - Attaque au couteau d'un politique pro-démocratie et de passants.
- ◆ 4 Novembre - Xi Jinping a rencontré Carrie Lam et lui a apporté son soutien.



- ◆ 6 Novembre - Attaque au couteau du pro-Pékin Junios Ho.
- ◆ 7 Novembre - Des étudiants sont venus masqués à leur remise de diplôme, en signe de soutien aux manifestations et de rébellion contre la loi interdisant le port du masque.
- ◆ 8 Novembre - Alex Chow, étudiant de 22 ans, est mort des suites d'une chute advenue lors d'une manifestation. Les manifestants appellent à des veillées funèbres à travers tout le territoire.
- ◆ 11 Novembre - Deux manifestants ont été touchés à balles réelles dans le quartier de Sain Wan Ho. Par ailleurs, un homme reprochant le vandalisme des manifestants a été immolé par l'un d'entre eux dans le quartier Ma On Shan.
- ◆ 12 Novembre - Des manifestants ont mis en place des barricades sur les routes menant aux universités. Une émeute a eu lieu à l'université polytechnique. Le quartier d'affaire est aussi touché.
- ◆ 14 Novembre - Xi Jinping répète que la tâche la plus urgente est de « rétablir l'ordre ».
- ◆ 14 Novembre bis - Par ailleurs Alibaba souhaite de nouveau entrer à la bourse d'Hong-Kong pour 12 milliards.
- ◆ 15 Novembre - Teresa Cheng, secrétaire à la Justice d'Hong Kong, a été molestée lors de son passage à Londres. Selon l'ambassade de Chine, Teresa Cheng a été « harcelée et agressée par des dizaines d'activistes anti-chinois et pro-indépendance ».
- ◆ 17 Novembre - Les manifestants ont bloqué un tunnel menant à l'île principale. Un camion de police tentant de forcer le passage a été la cible de cocktails Molotov. Un policier a même été blessé par une flèche. Face à ces armes létales, la police a menacé de tirer à balles réelles.
- ◆ 17 Novembre bis - Par ailleurs, une chaîne humaine a été formée autour de l'université polytechnique, épice de la révolte et déclarée "zone d'émeutes". Les manifestants y sont désormais retranchés et assiégés. Des cliniques clandestines ont été mises en place pour soigner les manifestants.
- ◆ 18 Novembre - La police a déclaré avoir tiré trois balles près de l'université, ne blessant personne.
- ◆ 18 Novembre bis - L'armée chinoise est sortie dans les rues pour débayer les restes des barricades. Le gouvernement a déclaré que l'armée n'avait pas été sollicitée, et avait décidée de cette opération elle-même.



- ◆ 19 Novembre - Des manifestants bloqués dans l'école Polytechnique se sont échappés de nuit grâce à des cordes. Carrie Lam a déclaré que seule la reddition des manifestants rendrait possible une issue pacifique.
- ◆ 19 Novembre bis - L'ambassadeur de Chine au Royaume-Uni a déclaré « *Si la situation devenait incontrôlable, le gouvernement central ne restera certainement pas les bras croisés. Nous avons la résolution et le pouvoir suffisants pour mettre fin aux troubles* ».
- ◆ 19 Novembre tier - La Chine a refusé de reconnaître la décision de la justice hongkongaise, qui avait déclaré la loi anti-masque inconstitutionnelle.
- ◆ 20 Novembre - Les manifestants encore dans l'école Polytechniques refusent de se faire déloger et ont jeté des cocktails Molotov sur la police. Des avocats ont tenté de raisonner les manifestants, qui risquent 10 ans de prison. Suivant la tactique « blossom everywhere », des manifestants ont cherché à détourner la police en bloquant le métro.
- ◆ 20 Novembre bis - Le sénat des Etats-Unis a déclaré soutenir les manifestants. Le vice-ministre chinois des Affaires étrangères a convoqué le chargé d'affaire par intérim de l'ambassade américaine pour protester et évoquer d'éventuelles « représailles ».
- ◆ 25 Novembre - Large victoire du camp pro-démocratie aux élections locales. Le taux de participations a été de 71%.
- ◆ 26 Novembre - A la suite de sa défaite aux élections, Carrie Lam a déclaré : « *Ce qu'il nous faut maintenant, c'est (...) inviter les dirigeants sociaux à nous aider à analyser les causes des troubles et des problèmes sociaux profondément enracinés à Hongkong, et à trouver des solutions* ». Elle n'a cependant rien lâché sur les 5 revendications majeurs.
- ◆ 27 Novembre - Donald Trump a déclaré que le statut commercial spécial d'Hong Kong serait remis en cause si la Chine continuait à bafouer les droits des manifestants. Suite à cela, l'ambassadeur des USA a été convoqué par la Chine. Le ministère des Affaires étrangères chinoises a demandé aux USA de "*corriger leurs erreurs et d'arrêter d'interférer dans les affaires de Hong Kong et dans les affaires internes de la Chine*".
- ◆ 1er Décembre - Des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue. La composition était plus proche des premières manifestations (massive et plus diverse). La police n'a pas utilisé d'armes létales.
- ◆ 2 Décembre - Pékin a déclaré suspendre immédiatement les escales de récupération de navires de guerre américains à Hongkong et émettre des sanctions contre plusieurs organisations non gouvernementales (ONG) américaines.



- ◆ 8 Décembre - La manifestation, autorisée, a réunie 800 000 personnes selon les organisateurs. Même si quelques violences se sont produites en fin de journée, la manifestation a globalement été pacifique.
- ◆ 9 Décembre - La police a affirmé avoir désamorcé 2 bombes de 10kg dans le Wah Yan College, situé dans le quartier d'affaires de Wan Chai. La police estime qu'il s'agissait d'un lieu destiné à cacher les bombes, et non à les faire exploser dans l'école.
- ◆ 11 Décembre - Les experts internationaux chargés d'enquêter sur les violences policières ont abandonné leur mission. En effet, ils n'ont pas obtenu de commission indépendante de la part du gouvernement Hongkongais.
- ◆ 15 Décembre - Première manifestation et répression violente depuis l'accalmie post-élection du 24 novembre.